

28 avril 2020

HIERARCHIE

ce vilain gros mot

Je m'adresse ici particulièrement aux détracteurs du mot "hiérarchie" mais aussi à ceux qui s'y intéressent.

Ce qui m'a fait bondir ce matin, c'est de lire dans un même texte les idées suivantes :

- le nom de Konrad Lorenz associé au nazisme (les ouvrages de K Lorenz ont-ils été lus et étudiés ?)
- la hiérarchie est une ineptie mais l'animal défend une ressource (le monde des bisounours n'existe finalement pas ?)

C'est un peu raccourci mais pas tant que cela...



La langue française est suffisamment riche de mots pour employer celui qui convient selon son sens, aussi il me paraît obligatoire dans ce contexte d'en définir 2 selon

Le Petit Robert :

- « Hiérarchie : organisation sociale dans laquelle chacun se trouve dans une série ascendante de pouvoirs et de situations. Ordre. Subordination. »
- « Dominance : commander souverainement, avoir la suprématie. Régner. Commander. Avoir, tenir sous sa suprématie, sous sa domination. Diriger. Soumettre. Asservir. »

“ Quel rapport
entre hiérarchie et
défense d'une
ressource ? ”

Si pour l'être humain défendre une ressource peut s'opérer par la force et la violence, qu'elle soit physique ou psychologique (ce qui est sous-entendu dans ce genre d'article), sachez que cela peut aussi passer par la négociation et la coopération.

Dans notre société, et je suppose pour les auteurs de ce type d'article, le mot hiérarchie est souvent teinté de notions telles que la perfidie, le pouvoir, la puissance.

Replaçons le mot dans son contexte animal. Pour lui la hiérarchie s'entend comme organisation sociale qui permet de vivre ensemble à l'aide de codes que chacun se doit de connaître et de respecter. Défendre une ressource, accéder à cette ressource, pour son groupe, pour soi, c'est le gage que chaque individu verra ses besoins assouvis. C'est aussi l'accès à une vie intérieure calme, à des conditions de vie sécurisées.

“ De quels besoins
s'agit-il ? ”

- besoin d'un territoire qui assure une base de repos sécurisée,
- besoin de se nourrir pour vivre
- besoin de relations sociales pour établir des liens avec ses congénères (humains ou autres espèces),
- besoin de relations sexuelles pour assurer la descendance.

Dès lors qu'un groupe se forme, soit 2 individus, leur manière d'évoluer ensemble se nomme : organisation sociale.

Celle-ci va se mettre en place en fonction des personnalités, des compétences, des aptitudes de chacun et en fonction du contexte. Cela signifie qu'en fonction de l'action à venir, un des individus aura plus de facilité à mettre en place les moyens pour accéder à la ressource convoitée.

Cette organisation peut s'établir sur un mode collaboratif ou sur un mode despotique.

“ C'est ici qu'il est nécessaire de bien différencier hiérarchie et dominance. ”

- Soit vous êtes le responsable du groupe et en cela vous avez le devoir et l'obligation de veiller à ce que les besoins de chacun soient satisfaits.
- Soit vous êtes le tyran du groupe, et vous cherchez par tous les moyens possibles, l'agressivité, la force, la violence à vous imposer à celui-ci, sans en respecter ni les codes, ni le contexte, ni les besoins individuels, ce qui conduit effectivement à de la maltraitance.

Tout individu évolue dans un groupe, nous sommes, nous humains et nos animaux de compagnie des animaux sociaux, nous sommes donc en permanence en relation avec le concept de hiérarchie.

Cela est différent de l'égalité ou encore de l'équité que je ne vais pas développer ici.

Dans tous ces textes, le mot "hiérarchie" est détourné de son sens dans un joyeux amalgame avec d'autres concepts, reliés :

- au manque de respect pour l'autre humain ou animal, dans des relations intra ou inter spécifiques,
- à la méchanceté et la maltraitance,
- à la méconnaissance de l'autre et à la peur de la différence.

Le mot "hiérarchie", devenu un gros mot, avec un sens inapproprié, laisse croire qu'aucune règle, ni aucun ordre ne doit être imposé, que tout doit être partagé, que chacun est l'égal de l'autre.

“ Mais alors comment vivre ensemble si chacun n'en fait qu'à sa tête et à ses envies ? ”

Posez-vous ces quelques questions :

- Qui décide d'adopter un compagnon animal ?
L'animal ou l'humain ?
- Qui décide du contexte dans lequel ce groupe va vivre ?
L'animal ou l'humain ?
- Pour quelle raison décide-t-on d'adopter tel animal, de telle espèce, de telle race, de tel refuge ou de tel élevage ?
Est-ce un choix d'animal ou d'humain
- Qui décide de la marque de croquettes, de l'heure de la balade, du moment du brossage ?
L'animal ou l'humain ?

Alors qui impose le contexte, qui est responsable des conditions de vie de l'autre ?

L'animal ou l'humain ?

Qui a l'ascendant sur l'autre dans cette relation ?

Heureusement, pour la majorité des personnes vivant avec un animal de compagnie, la relation établit entre eux les satisfait et ils partagent ainsi quelques années heureuses, au moins au dire de l'humain !

Mais il y a dans ce type d'article contre le mot "hiérarchie", un élément qui n'apparaît jamais et dont je tiens à parler en tant que comportementaliste, il s'agit des histoires de vie que j'entends lors des rendez-vous que j'effectue dans le cadre de ma pratique professionnelle.

“ Ce dont personne ne parle jamais... ”

Dans ces articles, il n'est jamais fait mention de la vraie vie des personnes qui rencontrent des difficultés avec leurs compagnons, ils les aiment, de tout leur cœur, mais pour autant, ils vivent dans des situations devenues impossibles au quotidien et qui les font souffrir.

Ce qui se cache derrière ces questions, c'est la complexité du psychisme humain qui joue un rôle primordial dans la mise en place de la relation qui va se jouer entre l'humain et son animal, et de cela, il n'en est jamais question dans ces articles !

Jamais il n'est fait mention :

- du contexte dans lequel évolue le groupe,
 - des attentes conscientes ou inconscientes de l'être humain vis-à-vis de son animal,
 - des souffrances, des solitudes, des deuils que vivent au plus profond d'eux certaines personnes,
 - du sentiment d'échec vécu face à cet animal aimé mais avec lequel toute communication est devenue impossible,
 - des projections anthropomorphiques qui nous font interpréter la réalité perçue par l'animal,
- et bien d'autres encore...

Alors comment changer ce système sans parler d'organisation sociale et donc de hiérarchie, ce qui inclut la connaissance, le respect et la mise en place de liens entre :

- les contextes
- les besoins
- les modes de communications
- les attentes
- les influences liées aux apprentissages précédents et les limites qui en découlent.
- les personnalités
- les développements physiologiques
- les développements psychologiques

Ceci pour chaque espèce et chaque individu en présence, humain, chien, chat etc... Chacun ayant une représentation différente du monde dans lequel il évolue.

Pour moi la hiérarchie n'est pas un mot où l'on est pour ou contre, méchant ou gentil, mais un univers complexe contenant une multitude de facteurs liés les uns aux autres, qui font sens dans un groupe et un contexte donné.

Je réagis aujourd'hui car j'en ai assez d'entendre des gens se disant éducateur et/ou comportementaliste utiliser des mots qu'ils ne définissent pas, des concepts tout aussi vagues et fourre-tout avec lesquels ils manipulent l'opinion publique sur fond émotionnel.

La profession de comportementaliste telle que je la conçois, ne s'improvise pas en quelques jours, quelques mots galvaudés sur internet et une bonne communication commerciale visant à vous faire entendre ce qui vous fait plaisir.

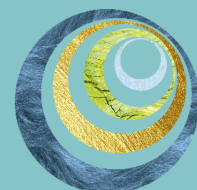
Elle demande un sérieux investissement personnel afin d'acquérir les connaissances et les compétences qui permettent d'accompagner sur un plan pratique, psychologique et humain ceux qui en font la demande, tout en respectant leur démarche.

Elle demande de l'humilité et un savoir-être qui ne s'acquiert que dans le doute, la remise en question, les recherches constantes et actualisées issues de sources croisées, fiables et dans leur format original.

Cela faisait longtemps que je voulais m'exprimer sur ce sujet, cela est fait !

Vous qui avez eu le courage de me lire jusqu'ici, je vous en remercie.

Nathalie AUTELIN
Etho-Psycho-Comportementaliste
Educateur Canin



Nathalie Autelin